

HUBERT BARRERE THE LEGACY



DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA MAISON DE BRODERIE LESAGE, LE CRÉATEUR HUBERT BARRÈRE POURSUIT LA DESTINÉE DE L'ATELIER MYTHIQUE, FONDÉ EN 1924, PAR LA FAMILLE LESAGE. PROFONDÉMENT AMOUREUX DES MÉTIERS D'ART QU'IL DÉFEND DEPUIS LONGTEMPS, HUBERT BARRÈRE S'ÉVERTUE À PRÉSERVER L'ÂME DU SAVOIR-FAIRE DE LA MAISON, MEMBRE DES MÉTIERS D'ART CHANEL DEPUIS 2002.

PAR LE PASSÉ VOUS AVEZ CHOISI D'EXPLORER VOTRE TALENT CRÉATIF PAR LE TRAVAIL DU CORSET, VOTRE FÉTICHE, ET POUR LEQUEL VOUS VOUS ÊTES FAIT CONNAÎTRE DÈS 1996, PUIS COMME DIRECTEUR ARTISTIQUE DU BRODEUR HUREL QUI A D'AILLEURS TOUJOURS TRAVAILLÉ AVEC CHANEL. COMMENT VIVEZ-VOUS VOTRE ARRIVÉE AU SEIN DE LA MAISON LESAGE PLUS D'UN AN APRÈS VOTRE NOMINATION ET PLUSIEURS COLLECTIONS RÉALISÉES ?

Entrer dans une nouvelle structure créative, être confronté à une autre forme de pensée et de faire, est une expérience passionnante. C'est aussi une remise en question de ma vision de la création au service des marques de Luxe. À cela se greffe une plus grande responsabilité: par le fait que la maison Lesage est une maison emblématique. L'actualité aussi m'oblige à un autre regard, nous vivons un bouleversement de société, dont la création n'est pas exempte.

COMMENT LA PRATIQUE CRÉATIVE DE LA BRODERIE REFLÈTE-T-ELLE CES CHANGEMENTS ?

Les vrais changements viennent surtout de la façon dont la jeune génération appréhende la création ; plus dans l'immédiateté, sans autre forme de référence que l'intuition, l'instinct, la culture du présent, une approche plus empirique en fait. L'idée est jetée comme on jette les matières à broder sur le tissu. La technique arrive ensuite, maladroite presque et, en même temps, tellement spontanée, cela donne une fraîcheur surprenante. Cela me passionne vraiment. Mon rôle, dans tout cela, est d'animer la création qui est un acte collégial. Un rôle de synthèse, de rassembleur, d'amener les jeunes créatifs maison à réorganiser cela, à donner du corps, à structurer cette créativité. Je dois aussi être l'œil mode de la maison, capter, réorienter la création, la mixer avec les autres techniques traditionnelles pour répondre aux demandes des maisons de luxe. Le challenge aujourd'hui n'est pas de faire du demain absolu, mais du aujourd'hui pertinent, qui corresponde à notre culture patrimoniale associée à une spontanéité sans frontières ni références.

COMMENT SE PASSE LE PROCESSUS D'INNOVATION ?

En plus des jeunes créatifs qui sont des défricheurs d'innovations textiles par exemple, les maisons de luxe nous lancent sans cesse, elles aussi, des défis nous obligeant à des remises en question techniques. Par exemple, j'adorerais travailler avec Iris Van Herpen dont le travail est exceptionnel. Elle ose la singularité. On travaille aussi avec Bouchra Jarrar, Alexandre Vauthier ou Gustavo Lins. Le travail de Guillaume Henry pour Carven est très intéressant aussi. Il est important que nous soyons proches de la jeune génération de créateurs. Ce ne sont pas que des noms de créateurs, c'est un courant esthétique auquel on ne peut rester indifférent si l'on travaille dans la mode en tant que fournisseur des maisons de luxe.

Chez Lesage il y a 60 000 archives, couvrant l'histoire contemporaine de la mode depuis le 19^{ème} siècle sur les quelles nous pouvons nous appuyer. La maison a pour vocation la création au service des maisons de luxe et des créateurs de mode. Elle est au coeur de nos actions et de nos préoccupations. C'est fondamental.

VOUS ÊTES AUSSI LE GARANT DE LA QUALITÉ JUSQUE DANS LES MOINDRES DÉTAILS ET LA BRODERIE EST UN ART DE LA VISION ET DE LA CRÉATION MICRO...

Oh là ! Sur ce sujet je suis un enquiquineur ! Je me dois d'être le garant d'une création associée à une qualité sans aucune concession. Par exemple, pour la collection couture printemps été 2013 de Gustavo Lins, nous avons dû trouver une solution pour broder des paillettes de la couleur bleu Sèvres, celle de la Manufacture de Sèvres. Le défi : comment avoir ce même bleu sur des supports plastiques et tissus dont la réflexion de la lumière n'est pas la même ? J'ai alors fait rajouter des micro-cuvettes métalliques pour harmoniser et réveiller ce bleu. Nous avons réussi à créer un feu d'artifice bleu Sèvres en faisant un peu de cuisine ! On a rajouté en quelque sorte du sel et du poivre ! Si je suis là, c'est aussi pour défendre cette vision de la création.

QUE PENSEZ-VOUS DE L'ENGOUEMENT ACTUEL POUR L'UNIVERS DE L'ARTISANAT D'ART DANS LA MODE ?

Je ne voudrais pas que cela soit juste un phénomène de mode. Il me semble que c'est l'une des valeurs qui légitime le Luxe. Création et bel ouvrage : duo fondateur du vrai luxe.

COMMENT SE POSE LE SEMPITERNEL DÉBAT ENTRE LA MACHINE ET/OU LA MAIN DE L'ARTISAN DANS LA PRATIQUE CRÉATIVE DE LA BRODERIE ?

Ce sont en fait des métiers différents, pour des marchés différents. Cependant, il y a machine et machine. Il existe la broderie à l'aide de machine à broder informatique, avec des logiciels proposant des motifs... son application est surtout destinée au prêt à porter de diffusion. Il n'y a pratiquement pas d'intervention de la main. À son instar, il existe aussi la broderie industrielle qui brode entre autres des paillettes sur des tissus vendus au mètre. L'intervention de la main y est quasi inexistante. En revanche, la broderie Cornely, est une broderie à la machine guidée par la main ; elle utilise surtout des fils, ganses, rubans... C'est une broderie pleine de noblesse. Et enfin, la broderie dite à la main, qui regroupe deux techniques : au crochet et à l'aiguille. Elle, est sans limite, on peut broder tout et n'importe quoi : des coquillages, des bouts de gommages, des lames de métal, des bijoux... Dernièrement, on a réalisé une broderie avec des ballons, des paillettes et des perles ; ça a une gueule d'enfer ! À la machine sans guide main, on ne peut pas faire ça... L'une a une âme, l'autre pas. La broderie fait main, c'est tellement émouvant, ce n'est ni une performance, ni uniquement des heures et des heures de travail ; c'est avant tout un supplément d'âme, que l'on ressent, sans pouvoir l'expliquer.